

QUAND LE POÈTE DONNE LA PAROLE AUX ANIMAUX

Les Contes pour enfants pas sages au centre Bathurst
SUR SCÈNE

Par [Charles-Antoine Rouyer](#) – Semaine du 22 mai au 28 mai 2012



La chorégraphe Laurence Lemieux.

Les Contes pour enfants pas sages de Jacques Prévert seront présentés en français sur la scène du Bathurst Centre à Toronto, les 27 et 29 mai, dans une version inédite sur la musique de Christopher Butterfield et une mise en scène de la chorégraphe torontoise Laurence Lemieux.

Deux solistes interpréteront la poésie de ces contes animaliers, alternant entre opéra contemporain et diction de texte sur musique. La soprano Anne Grimm et le ténor Benjamin Butterfield seront accompagnés par sept musiciens de l'ensemble Continuum et 12 choristes (Choir 21).

Entre *Fables* de La Fontaine et *Petit prince*, avec une touche de surréalisme à la *J'irai cracher sur vos tombes*, les huit contes de Jacques Prévert, publiés en 1947, présentent sous forme décalée et souvent loufoque, les péripéties de divers animaux auxquels le célèbre écrivain et poète donne la parole.

Le public retrouvera par exemple, une autruche qui mange des cloches et discute avec le Petit-Poucet, des antilopes mélancoliques ou encore un dromadaire mécontent qu'on le traite de chameau.

À l'image du *Petit Prince* de Saint-Exupéry, ces Contes de Prévert sont à la fois pour enfants et pour adultes, sans toutefois donner des enseignements sous forme de morale aussi marquée que les *Fables* de La Fontaine, explique Laurence Lemieux.

«Ces contes nous offrent un commentaire sur qui nous sommes, en tant qu'êtres humains, mais c'est avec un regard qui vient de l'extérieur, qui n'est pas humain. Un peu comme celui du Petit Prince sur la planète Terre. Je trouve ce détachement, cette distanciation, ce regard assez pur, très touchant. Cela

nous offre un questionnement qui s'apparente aux questions des enfants et qui nous oblige à réfléchir à des choses qui nous sembleraient évidentes», souligne la mère de famille de 47 ans.

«Prévert va au cœur de la vie, de la condition d'être humain, avec une simplicité bouleversante.»

Pour la chorégraphe d'origine montréalaise, les textes de Prévert sont loin d'être démodés et restent très actuels. La Torontoise d'adoption depuis 1984 cite par exemple le refrain de *L'Opéra des girafes*: Il y avait une fois des girafes / Il y avait beaucoup de girafes / Bientôt il n'y en aura plus / C'est monsieur l'homme qui les tue.

«L'enseignement serait de nous dire: regarde la planète», estime Laurence Lemieux. «On est en train de la détruire. Cela amène également à se regarder en se disant: est-ce qu'on est si important pour détruire tout cela? Et qui nous a donné le droit de le faire? On s'est donné le droit de le faire», ajoute Laurence Lemieux, qui confie avoir beaucoup lu Prévert à son arrivée à Toronto, notamment pour entretenir son français.

Côté spectacle, Laurence Lemieux décrit la représentation comme «un spectacle de musique, de poésie sonore: il y a un chœur de chanteurs et deux solistes qui récitent en chanson la poésie de Prévert. Il y a du chant, avec certaines parties récitées», résume Laurence Lemieux.

Au volet mise en scène, l'exercice s'est avéré différent pour la chorégraphe. «Je travaille habituellement avec des danseurs. Le plus difficile pour moi c'est que les gens [solistes et musiciens] se déplacent, mais que cela semble naturel. Ne pas trop en mettre. Mon but est d'aider à la compréhension des textes, et d'ajouter un élément visuel qui va apporter une autre tranche de narration. Des musiciens pourront se déplacer. Mais cela va rester simple.»

Le compositeur de Colombie-Britannique, Christopher Butterfield, qui enseigne la musique et l'art visuel à l'Université Victoria, vient juste de terminer la musique du spectacle, après trois années de travail sur ce projet.

Le chef d'orchestre David Fallis (directeur artistique d'Opéra Atelier) dirigera les musiciens de l'ensemble de l'organisme torontois Continuum (musique contemporaine), qui rassemble une flûte, une clarinette, un violon, un violoncelle, un piano, des percussions et en plus pour ce spectacle, une mandoline.

Renseignements: 27 et 29 mai 2012, 20h, Matinées scolaires les 28 et 29 à 14h, Bathurst Centre, 918 rue Bathurst, (416) 924-4945 www.continuummusic.org